

Église Notre Dame de Laeken

Homélie de la messe en mémoire du Roi Baudouin 11.9.2021

Monseigneur Jean Kockerols

En 1993, aux funérailles du Roi Baudouin, j'ai été très marqué par l'amorce de l'homélie du Cardinal Danneels. Il disait : « Il y a des rois qui sont plus que des rois : ce sont les bergers de leur peuple. » Etre berger, pasteur.

Il y a beaucoup de gens qui ont une mission de berger. Dans le monde et dans l'Eglise. Le pape François en a parlé dans son premier grand texte, *La joie de l'Evangile*. Les pasteurs doivent être à la tête de ceux qui leur sont confiés, pour leur montrer le chemin. Mais ils doivent être aussi au milieu de leur peuple, pour « sentir l'odeur du troupeau ». Et ils doivent aussi se placer derrière leur troupeau, en le laissant faire, pour se rendre compte que celui-ci a comme l'intuition du bon chemin.

Nous avons de nombreuses photos de la vie du Roi, que ce soient des souvenirs de telle ou telle grand événement qu'il inaugurerait ou auquel il était présent, ou que ce soient des photos de sa vie avec la Reine, avec sa famille, en vacances ou ailleurs.

Ce qui me frappe quand je regarde ces photos ce sont trois choses. D'abord, on le voit parler, mais surtout écouter. Une écoute attentive, une attention soutenue à ce que l'autre dit. Son écoute était le socle de son autorité. Un Roi en Belgique n'a aucun pouvoir. Mais il peut avoir beaucoup d'autorité. *Auctoritas*, du verbe *augere*, croître, faire grandir. Un écoutant peut faire grandir l'autre. C'est en écoutant qu'il était devant son peuple, qu'il pouvait montrer le chemin.

Ensuite, c'est un regard, quand le Roi est comme plongé dans des réalités si diverses. Des plus joyeuses aux plus tragiques. Des plus simples aux plus exceptionnelles. Plongé au milieu de son peuple, en essayant, comme l'écrit le pape François, de « sentir l'odeur du troupeau ». Essayer de comprendre, pour mieux en faire partie, pour ne plus être à distance mais au plus proche.

Enfin, les photos où on le voit seul, laissent deviner l'effort. L'effort de faire confiance, de garder les mains ouvertes, de ne pas vouloir maîtriser. « Uit handen geven » Savoir qu'un plus Grand conduit l'histoire des hommes et que chacun de nous, quel qu'il soit, y tient sa place. Le Roi Baudouin a eu ses inquiétudes, ses doutes. Mais il a aussi fait confiance.

Etre pasteur, berger : chacun de nous dans un contexte particulier a cette mission. Que le Roi Baudouin soit notre intercesseur, afin que, par la grâce de Dieu, notre pouvoir ne soit pas l'essentiel, mais plutôt l'autorité que nous recevons comme service. Servir dans l'écoute et l'accueil. Que, par la grâce de Dieu, nous soyons toujours d'abord les membres d'un peuple, au plus proche de ceux qui sont d'abord de frères et sœurs en humanité. Que, par la grâce de Dieu, nous grandissions en confiance, en sachant que « tout est grâce » (Ste Thérèse de Lisieux).

Cette intercession du Roi Baudouin est d'autant plus importante que l'Eglise universelle entre en synode : que notre écoute soit bienveillante, que notre regard sur la réalité soit juste et adéquate, que notre appartenance à ce Corps qu'est l'Eglise s'en voit renforcée.

Ainsi nous construisons sur le roc. Ainsi nous portons du fruit.

Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

Amen.